

6 et 7 de la classification Tunner, sont assez doux pour pouvoir se souder facilement, soit sur eux-mêmes, soit sur le fer.

Cette exposition ne laissait rien à désirer, ni sous le rapport de la beauté, ni sous celui de la variété des produits.

Au pied méridional du Sömmering, non loin de Murzuschlag, est l'usine de Neuberg, appartenant depuis trois ans, avec la fonderie de Mariazell, à une société privée. Le procédé Bessemer y fut établi, dès 1864, sous la haute direction de M. Tunner. La fonte est prise, soit directement au haut fourneau, soit refondue au cubilot. En vue de réchauffer le bain, on insuffle à l'origine du charbon de bois, en poussière fine, dans la proportion de 15 à 20 kilogrammes par 4,000 à 5,000 kilogrammes de fonte. Le métal obtenu est transformé en majeure partie en bandages de roues et en tôle forte. Comme dans le laminoir Sellers, les cylindres sont serrés par de l'eau sous pression. Lorsque les hauts fourneaux marchent en fonte grise pour Bessemer, on ne consomme que 85 à 90 p. o/o de charbon de bois, grâce à une température de vent de 500° c. Au lieu de *spiegel*, on ajoute, pour la recarburation, 5 p. o/o de fonte grise de l'usine même, également refondue au cubilot.

Sur le revers nord du Sömmering, à Wiener-Neustadt, se trouve la belle forge de Ternitz, fondée en 1867. Elle renferme aujourd'hui six *convertors* de 5 tonnes chacun. En 1872, elle a produit 37,500 tonnes d'acier Bessemer, et, en 1873, on se proposait de dépasser le chiffre de 40,000 tonnes. On y traitait autrefois les fontes anglaises du Cumberland, aujourd'hui plutôt celles de Schwechat. On les refond au cubilot, ou au four Siemens chauffé au lignite. Cette usine fabrique des rails, des bandages, des essieux, et surtout des rails. Elle a exposé à Vienne de nombreux échantillons, soumis aux essais de rupture par traction, flexion, torsion, compression, etc., qui établissent la ténacité des produits eu égard au degré de carburation.

Pour les aciers *doux* tenant 0,0014 et 0,0019 de carbone, on a trouvé des charges de rupture de 44 à 48 kilogrammes et des *strictions* (rapport de la section de rupture à la section primitive) de 0,47 à 0,58; pour les aciers moyens, de 0,0051 à 0,0057 de carbone, des charges de rupture de 55 à 57 kilogrammes, des strictions de 0,66 à 0,79; pour les aciers extradurs, de 0,0087 à 0,0096 de carbone, des charges de rupture de 73 à 87 kilogrammes, des strictions de 0,76 à 0,93.

Outre les anciennes usines de M. de Mayr, on peut citer encore, aux environs de Leoben, les forges de Vordernberg-Köflach. La société, fondée en 1869, au capital de 10 millions, possède les trois hauts fourneaux de Vordernberg, qui appartenaient autrefois à l'archiduc Jean; elle y a joint